

LE PROJET TERRITORIAL, CONCEPT SCIENTIFIQUE et/ou INSTRUMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT ?

Université Montpellier 3, Jeudi 20 décembre 2012

Résumé de la présentation

Les vertus et les limites du projet en matière de développement territorial dans les Suds

Marc Piraux (Cirad, UMR Tetis, UFPA-Belem, Brésil)

L'objectif de la présentation est d'analyser les vertus et les limites du projet en matière de développement territorial dans les contextes spécifiques des Suds. Le projet territorial est considéré comme un cadre structurant et un ensemble de procédures stratégique, pragmatique et contextuelle de fabrication intentionnelle du territoire, qui tend à se substituer à la planification standard. Considéré comme tel, il apparaît très structurant pour renforcer les processus de co-construction et d'hybridation entre action collective et action de l'Etat caractéristiques du développement territorial, sur un espace qui fait sens pour les acteurs locaux.

Mais les contextes spécifiques des pays des Suds engendrent de nombreuses limites dans la construction d'un projet territorial. Nous en analysons quelques-unes des plus caractéristiques :

- 1) compétences faibles des acteurs locaux (que ce soit au niveau des représentants de la société civile ou de l'Etat, en terme d'ingénierie ou d'animation...) et niveaux réduits d'information ; la démarche projet peut alors constituer un carcan qui entrave l'esprit de nouveauté et de créativité ;
- 2) asymétries fortes entre acteurs dont les relations avec les élus ou les représentants de la société civile sont caractérisées par la reproduction des relations traditionnelles de domination, peu favorables aux processus participatifs, présence également d'acteurs privés ou de groupes hégémoniques peu intéressés aux démarches territoriales ou au contraire les monopolisant ;
- 3) dans ces conditions, les niveaux de la participation de la société civile ou des organismes publiques et des élus sont bas et le projet est marqué par une faible légitimité, parfois d'autant plus marquée par le marketing opéré par des ONGs avant tout intéressées par le produit à fournir et non par le processus ;

De fait, le projet territorial renvoie à des conceptions politiques relevant d'abord de la gouvernance du territoire et de ses dispositifs, qui permettent une interaction participative et l'émergence d'un intérêt commun. Donc :

- 4) des mécanismes de financements et plus globalement des cadres normatifs de l'Etat défavorables alors qu'ils structurent fortement les interventions locales (niveau de décentralisation, cadre juridique de la gouvernance, place des politiques territoriales, niveau de territorialisation des politiques publiques); ils peuvent ainsi contribuer à accentuer la faible participation et le manque d'efficacité des actions mises en place, renforçant la faible légitimité. Or les cadres normatifs déterminent d'une part, les réseaux politiques, les jeux d'alliance, de coalitions liées à la construction du pouvoir local et d'autre part, la légitimité du territoire et donc du projet.
- 5) les plus faibles capacités institutionnelles locales fragilisent très souvent ces processus.
- 6) enfin, la question des transferts des référentiels et des méthodologies réalisés par les instances internationales, ne permettent pas souvent une prise en compte des spécificités nationales et locales, négligeant par-là les phénomènes de dépendances au sentier.

Un certain nombre de leviers d'action seront analysés pour répondre à ces différentes difficultés pour faire du projet une réelle opportunité de développement (intelligence territoriale, dispositif d'éducation et de production de connaissance, l'importance du processus et son institutionnalisation, innovation sociale et institutionnelle selon les contextes politiques) mais aussi les vertus de ce type de démarche du projet, comme le fait de s'extraire du pouvoir des élites locales. Loin des recettes et d'un passe-partout de l'action territoriale, qui favorisent la reproduction en série de procédures bien rôdées, la construction du projet comme objet hybride, à la fois idéels et matériels, devrait donner du sens à l'action, encourager le faire et le vivre ensemble et répondre aux enjeux localisés du développement durable. Pour ce, il doit s'inscrire dans une démarche d'innovation et s'adapter à des contextes culturels, politiques, sociaux et institutionnels différenciés que connaissent les Suds. Même quand les contextes sont peu favorables, la question est de savoir si le processus mis en place par le «projet de territoire» peut favoriser l'autonomie nécessaire aux processus de construction et de mobilisation des ressources territoriales spécifiques et de création de dispositif de gouvernance hybride, soit contribuer à construire de la territorialité. Le rôle de la recherche et de la formation est dans ce cadre prépondérant.

Rencontre scientifique co-organisée par
l'UMR Innovation et l'UMR ArtDev
dans le cadre des journées Terre-Dev et des jeudis d'ArtDev

LE PROJET TERRITORIAL, CONCEPT SCIENTIFIQUE et/ou INSTRUMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT ?

Les projets sont aujourd'hui le cadre privilégié de réflexion et d'action pour de nombreuses activités de développement local. Ils sont par conséquent devenus des objets de recherche pour des scientifiques travaillant sur le développement ou la gouvernance, avec des angles d'approche très différents selon les disciplines et les questions posées.

Ce séminaire propose d'échanger entre différentes sciences sociales sur la notion de projet territorial. Qu'est-ce qui fait projet pour les acteurs du développement et pour les chercheurs ? Quelles sont les formes de reconnaissance des projets ? Quel est le statut du territoire dans les projets ? Qu'est-ce qui fait qu'un projet peut être qualifié de « territorial » ? Un projet est-il de facto territorial quand il est mis en œuvre spécifiquement sur un lieu ou un espace (support du projet) ? Devient-il territorial parce qu'il mobilise des ressources territoriales ? Parce qu'il a un objectif explicite de développement d'un territoire ? Comment les projets territoriaux émergent-ils ? Comment sont-ils montés puis pilotés ?

9h00 - 13h00

- **Introduction**
Guillaume Lacquement (Univ. Perpignan, UMR ArtDev) et Coline Perrin (INRA, UMR Innovation)
- **Le projet territorial concept scientifique ou instrument pour l'action ?**
Exposé de Patrick Caron, Directeur général délégué à la recherche et à la stratégie au Cirad
Discutant : Eduardo Chia, INRA-CIRAD, UMR Innovation
- **Les vertus et les limites du projet en matière de développement territorial dans les Suds**
Exposé de Marc Piraux, Cirad, UMR Tetis
Discutant : Jean-Michel Sourisseau, Cirad, UMR ArtDev
- **L'analyse de discours comme méthode de recherche adaptée à l'analyse des projets territoriaux**
Exposé de Pascal Chevalier, Univ. Montpellier 3, UMR ArtDev
Discutant : Christophe Soulard, INRA, UMR Innovation
- **Débat avec la salle**
Animateurs : Guillaume Lacquement et Coline Perrin.
- **Synthèse et conclusions : des territorialités en développement.**
Romain Lajarge, Univ. Joseph Fourier, Grenoble, UMR Pacte.

Le séminaire sera suivi d'un buffet

Merci d'annoncer votre participation par mail avant le 10 décembre 2012
terredev@cirad.fr